

le Petit corpatus n°9



E D I T O R I A L

Ce mois de mars a été

marqué par un événement important: celui des élections municipales. En effet la vie locale, dans les villages environnants, a été plus animée qu'à l'accoutumée. Il faut dire que l'enjeu est capital pour les 6 années à venir. Ces événements n'ont pas laissé la population indifférente si on en juge par le taux de participation sur la commune de CORPS.

En effet sur 517 inscrits 463 personnes se sont exprimées au premier tour de scrutin, ce qui représente 88,95 % de participation. Qui bien sûr CORPS n'emportera pas la palme du Civisme mais il n'en reste pas moins que l'électorat est conscient de son devoir.

A la demande de plusieurs personnes nous retranscrivons ci - après les résultats des 13 et 20 mars.

1er tour:

Inscrits 517

Votants 463

Exprimés 459

Le détail des Voix:

Liste d'Action locale

Messieurs EVERARD maire sortant	106
BALLET adjoint sortant	189
BLANC H Conseiller sortant	189
DUVIER J P	215
CHRISTOL B	221
Madame DAVIN m jo	192
DUMAS R	172
MARCOY J conseiller sortant	212
MET P " " "	198
MONIER G.	217
FRA J P conseiller sortant	196

Liste "Union pour le développement "

Messieurs CARDIN	313
BYNARD J e s	270
PFLISSIER S c.	223
BLANC J	252
BAGGIOT A	220
DEVOLUY H	209
DUMAS H	256
REGGIAS P	250
RICARD H	211
Mesdames PAULIN J	218
ROUX G	236

Ont donc été élus au premier tour: Les personnes suivantes:

Madame ROUX gisèle
 Messieurs: CARDIN
 BLANC J
 DUMAS H.
 REGGIAS P

Il restait donc à élire au second tour 6 personnes. La liste d'union pour le développement représentait les candidats qui n'avaient pas franchi le cap des 230 voix. La liste d'action locale présentait 4 candidats. Enfin madame C. MEI se présentait en candidate isolée.

Le taux de participation du second tour a été de 86,65 %

Les résultats:

DAVID H JO	223	voix	Elus
BOUVIER JP	229	"	Elu
MEI F	205		Non élu
CHRISTOL B	241		Elu
Candidate isolée			
C. MEI	217	voix	Elus
Union pour le développement			
FELISSIER E.	224	voix	Elu
HAGGIO A	188	"	Non élu
FAULIN J	219	"	Elus
RICARD H	205		Non élu
EYBARD J	185		Non élu
DEVOLUY H	180		Non élu

Voilà donc pour ces résultats.

Tout ceci amène un petit commentaire personnel. On a beaucoup utilisé en FRANCE pendant cette période électorale des termes que je qualifierai de "guerriers", bataille, lutte, rassemblement des troupes, opération, campagne... j'en passe. Il m'apparaît dommage que l'on use point, pour l'occasion, de mots comme " OPINION; DEMOCRATIE, CONCERTATION, PROPOSITION... "

Et puisqu'à CORPS nous restons toujours "fair play", comme disent les Anglais nous ne terminerons pas ces quelques lignes sans remercier l'ancienne municipalité pour le travail accompli et présenter à la nouvelle équipe tous nos vœux pour ce nouveau mandat

1°) ELECTION DU MAIRE :

elu : M. Cardin : 8 voix et 3 bulletins blancs

2°) ELECTION DES ADJOINTS :

- 1^{er} adjoint : élu : Mr Eugène Pellissier : 7 voix et 4 bulletins blancs.

- 2^e adjoint : élue : Mme Gisèle Roux : 8 voix et 3 bulletins blancs

- adjoint supplémentaire

Mr Jean Blanc : 7 voix et 4 bulletins blancs.

3°) COMMISSIONS :

- Finances : Président : J. Blanc

Bouvier, Christol, Davin, Dumas, Mogias, Paulin.

- Travaux, urbanisme : Président : P. Mogias

Blanc, Bouvier, Christol, Davin, Dumas, Mei, Pellissier, Roux

- Fêtes et Syndicat d'initiative : Présidente : J. Paulin

Mei, Roux.

- Animation sportive et culturelle /: Présidente : J. Paulin.

Blanc, Mogias, Mei

- Hygiène et sécurité /: Présidente : G. Roux

Blanc, Mogias, Mei, Paulin

- Aide sociale : Présidente : J. Paulin

Davin, Mei, Roux

- Syndicat Intercommunal à Vocation Multiple :

Délégué d'office : Le Maire

• Pellissier, suppléante: Roux

- Ecole et cantine: Présidente: G. Roux

Blanc, Davin, Dumas, Mei, Paulin

- Comité d'expansion :

Mogias, Mei, Paulin, Roux

- Information: Présidente: G. Roux

Blanc, Mei

4°) REPARTITEURS :

Après un vote, voici la liste des répartiteurs proposés à l'administration des impôts :

Galvain Louis

Suppléants :

Baggio Antoine

Ferrari Georges

Blanc Marcel

Freychet Gilberto

Bouvier G

Guoydan Gilbert

Ferraro Joseph

Jourdan Claude

Marcou Jean

Moussier André

Monier Gustavo

5°) Questions à DEBATTRE PROCHAINEMENT : (proposées par les membres du conseil)

- Ramassage scolaire : Le Sautet, Le Coin

- Ateliers

L'ARTISANAT NOUVELLE VAGUE

"L'organisation en Matheysine de la recherche de débouchés pour l'artisanat" telle était le thème de la rencontre organisée par le Comité d'Expansion et animée par M. Jarjavail directeur technique et fondateur de la DINAC en 1970 ce jeudi 24 mars à la mairie de la Salle en Beaumont. Sur les 14 participants 10 étaient artisans 4 de Corps, 4 de Valbonnais, 1 de St Laurent et 1 de La Mure.

Pourquoi cette réunion ?

Elle faisait suite à celle tenue à La Mure avec le centre des jeunes artisans de l'Isère d'où il était ressorti deux points :

- la nécessité d'entreprendre une action localement pour tenter d'améliorer ce qui existe en matière de formation aux métiers manuels.

Le Comité d'Expansion prendra à cet égard des initiatives prochainement.

- le 2ème point est l'ordre du jour de la réunion de jeudi dernier :

Sachant que les débouchés traditionnels de l'artisanat sont en Matheysine en perte de vitesse, soit du fait de la concurrence des produits industrialisés (la maison préfabriquée par ex.) soit du fait de l'exode rural, l'artisan ne doit-il pas équilibrer une partie de ses activités par des fabrications qui lui seraient propres, tournées vers des débouchés extérieurs au plateau ?

Si dans certains métiers (la menuiserie par exemple) on envisage sérieusement cette solution, l'obstacle majeur reste celui de la commercialisation : vendre, quoi, à qui, comment ?

Compte rendu de la réunion.

Les participants se sont présentés lors d'un tour de table en faisant le point de leur activité professionnelle, activité qui dans l'ensemble se ralentit pour les raisons principales indiquées ci-dessus.

Quelques artisans ont fait part de leurs projets. Un menuisier souhaite faire de l'ameublement pour chalet, un autre des tables rustiques, un autre de l'ameublement pour chambre d'enfants, un serrurier souhaite faire des portails, un autre fabrique déjà des remorques et épandeur à fumier, un tailleur de pierre fait des cheminées... Pour un électricien ne peut-on pas imaginer la mise en oeuvre de circuits électriques pré-installés destinés à la construction industrialisée ?

Quelque soit le corps de métier n'y a-t-il pas toujours quelque chose à faire ? M. Jarjavail s'est expliqué sur le pourquoi de sa présence parmi les artisans du plateau bien que la DINAC ne puisse plus être considérée comme une entreprise artisanale.

Quelque soit la taille de l'entreprise les problèmes de marché se posent de la même manière :

Quel produit ? Quelle est la taille du marché ? comment pénétrer le marché ?

Les erreurs à ne pas commettre sont toujours les mêmes. M. Grosjean (Monsieur Commercialisation à la DINAC) énonçait ensuite les grands principes qui doivent guider l'entrepreneur dans sa recherche de débouchés nouveaux :

- Avoir envie de faire quelque chose (il faut y croire)

- Chercher l'information (contact, revues, catalogue manufecture par exemple)

- S'entourer de conseil et être réceptif à priori en faisant abstraction de ses idées préconçues.

- Connaître l'avis des utilisateurs

- Savoir ce qui existe et ce qui se vend déjà (grandes surfaces)

- Penser aux représentants de commerce qui sont de véritables colporteurs de l'information et sont au courant de ce qui se fait dans le même domaine.

Une discussion s'est engagée dans plusieurs directions :

- A propos des compagnons et ouvriers professionnels qui sont si difficiles à trouver et qui devraient pouvoir participer à la vie de l'entreprise comme de véritables partenaires. Une fois encore est évoqué la formation des gens de métier particulièrement déficient en Matheysine.

Directement lié au thème de la soirée un autre sujet a été vivement débattu :

La production en série ne conduit-elle pas inévitablement à devoir toujours s'agrandir en définitive est-il dans la vocation de l'artisan de produire en série ?

M. Jarjavail estimait que la taille de la série pouvait parfaitement être maîtrisée.

Un souci de personnalisation et de qualité de la fabrication peut conduire l'entrepreneur à limiter volontairement sa série d'autant que la rareté d'un produit n'est pas du tout incompatible avec son succès commercial bien au contraire.

M. Descoings intervenait pour faire part d'un projet concernant l'éventuel embauche par le Comité d'Expansion de l'Isère d'un animateur commercial au service des entreprises artisanales dans la zone montagne de l'Isère.

M. Jarjavail particulièrement convaincu de l'intérêt d'une telle initiative a fait quelques suggestions à propos du statut et du contrat qui devrait lier, quant à lui, de manière assez exclusive le technico-commercial à la Matheysine.

Plusieurs artisans ont paru intéressés par ce projet : Nous sommes artisans et non pas commerçants, un représentant multiscarta attaché à notre région nous épargnerait sans doute un souci important. Sur cette question ,

M. Descoings se chargera d'une part d'étudier plus avant, le type de contrat à passer avec un éventuel représentant et cherchera d'autre part à motiver un nombre suffisant d'artisans pour parvenir à la constitution d'un véritable catalogue des productions propres en projet ou réalisé par chacun.

Un artisan serrurier de Corps apportait le mot de la fin en déclarant avoir perçu au cours de cette soirée un aspect de l'artisanat moderne qui ne devra d'aller à la rencontre du client alors que la démarche inverse a été traditionnellement coutumière aux artisans. En effet cette conversion dans l'attitude de l'artisan par rapport au client n'est elle pas la condition de survie de l'artisanat dans notre pays de montagne relativement éloigné du marché urbain ?

CHRONIQUE

Confidences

C'est-à-dire : le journal ?

C'est ça... votre journal ne vous a rien dit ?

Vous savez quand même pourtant, l'événement qu'on parle tout à fait depuis 6 mois... enfin la fabrication sur la couture, vous ne voulez pas y croire ?

Vous savez les couturières de Paris, celles qui devaient être toutes chères en octobre puis en décembre et qui devaient servir pendant le carnaval pour les artistes pour la nuit ?...

Oh bien, l'atelier fonctionne, oui, et les filles y travaillent de - huit à dix heures.

Mais non, mais c'est ça, au début c'est au printemps d'avril, depuis 6 jours, dès que vous le voyez la boutique pour le voir...

Vous savez ce qu'on raconte, on a vu le docteur arriver de toute urgence ce matin à l'école avec sa trousse médicale : une petite était évanouie, le doigt sous une aiguille, une fleurette rouge sur terre.

DEVINEZ ! le rouge... du mercurochrome. Elles lui ont fait un poisson d'avril au docteur, elles l'ont fait marcher notre maire, sacré sacrés !...

Donnez que la cloison qu'ils ont fait mettre ne soit pas en verre, on aurait au moins du spectacle à Coros.

Dites, même qu'elles font de jolies choses !... Comment je le sais ?

Regardez là, elle n'est pas belle sa robe de chambre ?

- Mais comment avez-vous pu ?..

- Chronique

RELIÈVE DES "CROIX DU COMBATTANT"

Pour le 15^e anniversaire du cessez le feu en Algérie et la remise de la Croix du Combattant à cinq d'entre eux, les associations d'anciens combattants étaient rassemblées avec leur drapeau, dimanche 26 Mars à 11 H 30, devant le Mairie. C'était la 1^{ère} tâche officielle pour Monsieur le Maire et le tout nouveau Conseil Municipal. Après avoir rappelé les sacrifices de ces anciens combattants, Monsieur le Maire du Corps invita son collègue Monsieur VIENNET, Maire des Côtes du Corps à remettre la Croix du combattant à un de ses concitoyens M. Fernand LEHIER, puis à leur tour, Mesdames les Conseillères reçurent cette décoration à M. Marcel DEKIZ, Guy PEYTARD, Stéphane BILLY et Roger GRAND.

Un cortège se forma alors pour aller déposer une gerbe au monument aux morts et observer 1 minute de silence à la mémoire de tous les combattants, morts pour la France.

Au retour un apéritif d'honneur, servi au Restaurant du Tilloul, réunissait tous les participants à cette souvante cérémonie.

Un deuxième apéritif offert par les anciens d'Algérie de la section du Corps fut servi au Café de l'Union.

Nous regrettons qu'un accident de la route survenu au même moment nous prive de la présence de Monsieur le Maire et des Gendarmes.

Nous présentons nos plus vives félicitations aux nouveaux Décorés.

UN DE NOS GENDARMES A L'HONNEUR.

Le 11 Mars 1977, la Gendarmerie de Kolun, recevait la visite de M. Valéry GISCARD D'ESTAING, Président de la République, ceci afin d'être présenté aux diverses Unités Spécialisées.

Parmi celles-ci, il y avait un peloton de montagne, formé avec des Gendarmes de la Région Rhône-Alpes et le Gendarme CHÉA de la Brigade de Corps en faisait partie.

Un défilé suivi cette présentation, ensuite M. le Président prononça un discours et dèjeuna en compagnie des Gendarmes et de leurs épouses.

DEPART

Après 2 années et 1/2 passées au service de la Brigade de Corps, Monsieur AUBIER, Commandant de la Brigade, quitte Corps. Il est aité au Groupe de Commandement de la Compagnie de La Mare où il exercera les fonctions de Chef Secrétaire.

Avant son départ, la Municipalité a tenu à lui offrir le verre de l'amitié et à lui souhaiter, ainsi qu'à son épouse et ses fils, un excellent séjour à La Mare.

NECROLOGIE

Tous les Corpatus ont appris avec tristesse, le décès de Mme Marie Rose GUYDAN, âgée de 65 ans.

Nous prenons part à la peine de Mr Adrien GUYDAN et de ses enfants et leur présentons nos sincères condoléances.

LE RECIPE "MILK"

BOULES AU CITRON.

65 grs de beurre, 250 grs de farine, 100 grs de sucre, 1 œuf, 4 cuillères de crème, 1 paquet de levure, 1 zeste de citron, 1 zeste de citron rapé, 1 œuf. Bien travailler, ajouter le lait, la farine, la levure. Bien mélanger le tout pour former une pâte très lisse. Faire de petites boules, les saupoudrer de sucre cristallisé et les cuire sur plaque beurrée à four moyen.

RECTIFICATIF.

Dans le PETIT CORPATUS N° 0

Il a été omis dans la recette des " BRIGNETTES " ou " RAVIOLLES " DE CORPS
1 petit pot de crème à ajouter aux autres ingrédients.

LE BARRAGE DU SAUTET

=====

Il n'était que de regarder la vallée du Drac, ces jours derniers, pour se rendre compte que le réservoir du Sautet était à son point le plus bas. En effet à l'occasion de la vidange décennale il nous a paru intéressant d'avoir quelques précisions techniques sur le barrage et son complexe. Monsieur LEFÈVRE, directeur de la station a bien voulu nous apporter les données suivantes.

Tout d'abord le pourquoi de cette vidange. C'est une opération technique obligatoire qui a donc lieu tous les 10 ans. Cette visite de l'installation est faite par la "circoscription électrique". Elle pourrait se comparer à la visite des véhicules de transports au service des mines. Elle s'accompagne de l'inspection du parement côté amont surtout, de la vérification de l'étanchéité de l'ouvrage, de l'ancrage de ce dernier dans les parois rocheuses du Drac.

Il est donc facile de comprendre que cette opération qui s'est déroulée le vendredi 25 mars, ne peut se faire que lorsque le lac est vide. Quelques jours à l'avance on procède à la vidange graduelle du réservoir jusqu'à ce que le niveau arrive à la vanne de fond qui laisse passer la même quantité d'eau fournie par les 2 rivières. Le lac est alors ETALE

Il est à noter qu'au lac artificiel de MONTEYNARD l'EDF a eu fait appel à l'équipe du commandant COUTEAU qui visite alors l'installation avec une petite soucoupe. Toutefois cette dernière ne peut être utilisée au Sautet à cause des bois qui flottent sur le lac, des aspérités des rochers. Il faut se souvenir que la mise en eau du Sautet n'a pas été devancée par le déboisement des abords, ce qui peut expliquer en partie l'importante quantité d'arbustes qui flottent par périodes. En utilisant une soucoupe on n'a pas à vidanger le lac.

Beaucoup de gens revolent avec un certain pincement au cœur, le fond de la vallée, les ruines du parrier, celles du hameau de St Brème, d'autres constatent l'important dépôt de vase. En effet ce dernier était estimé par S d F en 1972 à 13 000 000 M³. Il faut souligner que cet envasement est dû à la nature de la roche qui se trouve sur l'essentiel du parcours du Drac (Schiste). Toutefois ce dépôt semble actuellement se stabiliser.

Le 25 mars la vanne s'est refermée. Le niveau recommence à monter pour atteindre la côte maximale, d'ici 1 mois, à 765 m. La côte minimale étant de 725 m il y a donc 40m de hauteur d'eau utilisable. Si ce chiffre est traduit en quantité d'eau cela donne 100 millions de M³ (dont 13 millions réservés au dépôt des alluvions). Cette quantité d'eau forme, à la côte maximale, un lac d'une superficie de 350 ha. Le bassin versant qui réceptionne les eaux se jetant dans le Sautet est estimé à 1016 Km². Le lac se remplit à un débit moyen annuel de 32 m³ seconde.

En ce qui concerne la chute du Sautet elle varie entre 53 et 55 m de hauteur. Elle fait tourner des turbines dont la puissance totale équipée est de 67500 K W. Cette installation permet de produire une énergie annuelle moyenne de 175 000 000 K W H.

Quelques caractéristiques concernant le Barrage lui même:

Hauteur 126 m

Longueur de la crête 80 m

Largeur de la crête 6 m

Type: barrage en voûte avec grande masse à l'aval.

Le volume total de maçonneries utilisées est de 100 000 m³

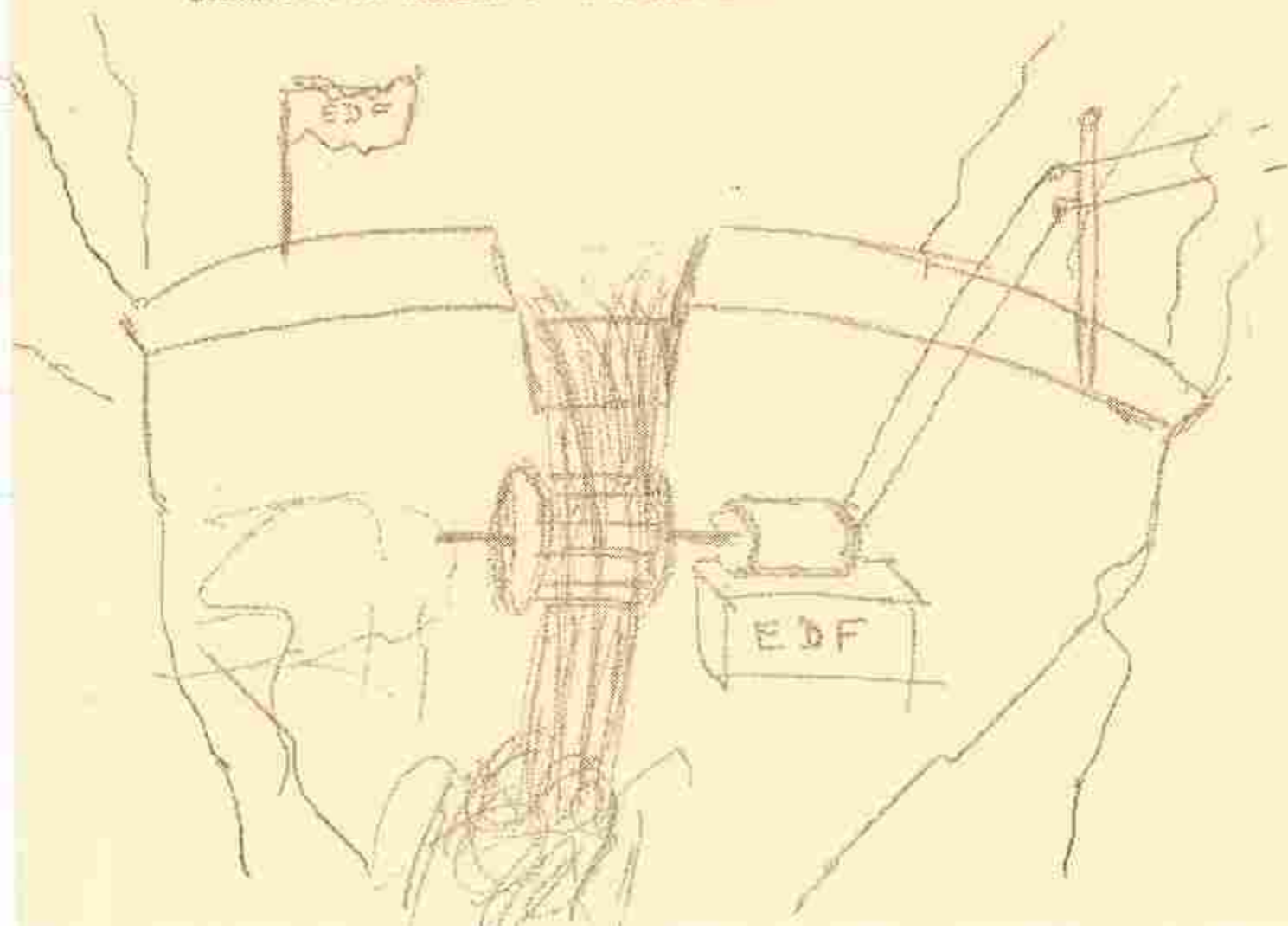
Toute la construction a été étudiée pour faire face à des crues catastrophiques. Dans l'histoire locale on relève le chiffre impressionnant en septembre 1928 d'un débit de 800 m³ seconde.

Le rappel de toutes ces données techniques permettra aux profanes et aux nombreux visiteurs qui "jettent" un coup d'oeil sur les profondeurs du drac (sans avoir pris connaissance des panneaux d'information disposés dans le hall) de mieux comprendre le travail des hommes.

Pour terminer ce petit tour d'horizon il faut aussi signaler que l'E d F accomplit d'importants progrès dans le domaine de l'automatisation. En effet à partir d'août 77 l'ordinateur commandera depuis Lyon le programme de travail pour la journée. Les conséquences de la mise en place de ce "dispatching" sont une inévitable diminution de main d'oeuvre (au jour d'hui 30 personnes travaillent au Sautet) Dans l'avenir une partie du personnel prenant sa retraite ne sera pas remplacé. L'effectif devant se stabiliser entre 20 et 25)

La seconde conséquence est une amélioration des horaires de travail. La journée en "quart" disparaîtra à la fin de l'année pour faire place à la journée normale.

L'apparition de l'ordinateur en France pose une question La machine au service de l'homme ? ou l'homme au service de la machine ? L'avenir nous le dira...



LA VISITE DE MONSIEUR L'INSPECTEUR

Il s'appelait M. Mévillon. Nous le trouvions bel homme, fort élégant, coiffé d'un beau chapeau de feutre et vêtu d'un pardessus portant la "griffe" d'un grand tailleur renoblois.

La serviette toujours gonflée, excitait l'abbé et notre curiosité. Que pouvait-il bien y "fourrer" dedans pour qu'elle soit si volumineuse ?

Arrivé le matin par le car, il descendait à l'Hotel de la Poste, prenait son petit déjeuner, puis se rendait dans les différents locaux faire ses inspections.

L'hôtelier y qui connaissait le personnel enseignant, et aussi les habitudes de M. l'inspecteur profitait des quelques instants de repos de son directeur dans son établissement pour rédiger en cachette sur un petit bout de papier, ces trois mots "IL EST LÉ".

C'est ainsi, que les élèves de la classe du certificat d'études, voyaient arriver tout essouffé, un sermiton que nous appelions "le surmier".

Le maître nous lisait le bout de note en reformant la porte et à son tour désignait une élève qui portait les renseignements au directeur de l'école de garçons. Très vite nous comprenions que dans quelques instants, nous allions recevoir un visiteur de marque !

Quand les trois dames s'entretenaient, la maîtresse quittait son bureau, descendait à l'estrade et se dirigeait vers la porte en disant "Entrez" M. l'inspecteur entrait et nous saluait. Pendant qu'il suspendait ses vêtements au porte-manteau, à côté du placard, nous nous levions. Au signal vous pouvez vous asseoir" chacun d'eux, nous s'efforçait de retrouver son banc sans à gêner le lui au avec ses galoches sur un sol luisant de bruit.

Notre inspecteur, avait une place qu'il affectionnait particulièrement. Il s'asseyait sur une chaise à côté du grand pupitre qui trônait au milieu de la classe et qu'une élève était chargée de provisionner avec le "rapassé" que préparait dans le vent, le s. Elle s'appelait Mlle LUCIE, femme de service. Sa serviette gonflée, à côté de la chaise, il se frottait de frotte, se frottait les mains avec l'eau d'un coup de main rouge, puis faisait le tour de la classe les mains à l'arrière la tête baissée tenant son carnet de notes et son style. Au passage, il prenait sur le bureau près de la table, les registres sortis du tiroir, puis revenait s'asseoir.

Si notre cœur battait un peu plus fort qu'à l'accoutumée, le calme de notre maîtresse Mlle VACHIER, qui ne laissait jamais rien au hasard dans son travail, nous redonnait confiance et calmait nos yeux. M. l'inspecteur très sympathique.

Il n'y avait pas de violence là l'école de l'inspecteur. Les enfants ...

...des oculistes et arriva à la messe puis au défilé. Au diocèse après avoir écouté "l'appel aux morts" pour la France des enfants de Corpe, nous avions chanté "Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie...Texte étudié en recitation avec "Mon père ce héros au sourire si doux..." Les grands batailles de la 1^o guerre mondiale figuraient au programme de nos leçons d'histoire.

Pendant qu'une élève corrigait le problème au tableau, l'inspecteur feuilletait les cahiers du jour et ses cahiers de poésie, puis il déclarait "Si nous parlions un peu de la bataille de Verdun"!

A ces mots tous les doigts se leveront.

La bataille de Verdun?...mais nous la connaissons par cœur! Et ce n'était pas dans le manuel d'histoire du soir l'avisé que nous l'avions apprise. Les récits, les anecdotes, que nous et nous racontions par nos pères, nos oncles, nos voisins, le noir assis près de la cheminée avaient une autre valeur pour nous.

Entre deux bouffées de pipe allumée avec un tison ou une "che-nevotte" ou "chandillou" ou puisant une cigarette, dans une blague à tabac posée soigneusement sur leurs genoux et nous ensuite: "A Verdun disait l'un" à Verdun, répondait l'autre..."

Ce jour là, à l'Inspecteur apprit beaucoup de choses qu'il ignorait!

Mais ce que nous n'avons pas osé lui dire "tout haut" et que nous pensions "tout bas", c'est que "nous" élèves de cette classe, nous étions pour la plus part, les souvenirs vivants de cette terrible bataille.

A ceux qui nous interrogeaient sur notre naissance, nous répondions très souvent "oui, je suis un souvenir de Verdun! C'est ma mère qui me l'a dit"!

Pensez donc! Nos pères ces rescapés de la nuit de Verdun, de plus en plus, la musette au bandoulière portant fièrement le casque ou le gilet, les jambes bien bouclées dans des bottes et des autres de collectionnaires n'avaient pas pris le risque de "nous" nous en être "tellement" ils étaient pressés et heureux de retrouver leurs fils, au cours d'une permission si durement gagnée!

J. ARQUEL

Monsieur BLANC, capitaine, Monsieur SALVAT, lieutenant, Monsieur FROST, in titulaire, sont les derniers vétérans de la guerre 1914 - 1918 .

§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§

Des fous partent en avion pour un long voyage. Au bout d'une heure l'avion déséquilibré pique du nez, le pilote redresse de justesse et envoie le copilote voir ce qui se passe. Il trouve les fous entraînés de jouer au football, il rétablit l'ordre, mais une heure après même scénario. A bout de nerfs, le copilote retourne calmer les fous. Puis le voyage continue, sans autre incident, le commandant demande alors au copilote la raison du calme qui règne dans l'avion.

— Oh, répond-il, j'ai ouvert la porte et j'ai dit aux fous d'aller jouer dans la cour ;

§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§

En essayant de se garer, une jeune conductrice avait cabossé le pare-chocs d'une voiture en stationnement. Elle se mit donc à remplir le formulaire de déclaration d'accident. A la question : "Qu'aurait pu faire le conducteur de l'autre véhicule pour éviter l'accident?" elle répondit sans hésiter : "Se garer ailleurs."

§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§

MOTS-CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										
12										

HORIZONTALEMENT - 1. Signes d'imprimerie - 2. Arbre - Pronom - 3. Une rédaction paritelle de ce grand ouvrage français fut publiée exactement cent ans après le célèbre Bible de Gutenberg - 4. Article - Oul breton - Enjoués - 5. Rivière de Roumante - Forme d'avoir - 6. L'inverse d'une lie - Aimée de Zeus - Difficile - 7. Déchiffrements - Note - 8. Peuple méditerranéen - Ornaments architecturaux - 9. Connu - Voie - 10. Signes d'imprimerie - 11. Audacieux - Aliment - 12. Ile - Colle de certains signes d'imprimerie peut obliger le lecteur à chauffer ses lunettes.

VERTICALEMENT - 1. Elles peuvent désigner un texte imprimé - Conjonction - 2. Il sert à fixer les teintures - Ce qui fait le remouleur - 3. Vallée - Teinté - Pronom - 4. Mais - Victoire de Napoléon - 5. Elle peut être imprimée en caractères spéciaux - Son texte est publié par l'Imprimerie Nationale - 6. Forest

-Pronom - Néant - 7. Dressé - Serre - 8. Canton suisse - Pères d'orphelins - 9. Un ensemble de caractères - 10. Localité normande - Ne se laisse pas faire.

Solutions dans ce Numéro

§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§

Un jeune fermier se promène à travers champs avec une jeune citadine qui lui plaît fort. Ils aperçoivent une vache et son veau qui se frottent affectueusement le museau.

— Ah! dit le garçon, ça me donne envie d'en faire autant.

— Pourquoi vous gêner? dit la jeune personne. C'est votre vache, n'est-ce pas?

LE TEMPS EN MARS 1900 ... 5(d'après le journal d'E. Abonnol, juge de paix au Devolt

Jouidi 1 : Beau temps mais froid.
Vendredi 2 : Beau temps bien frais.
3,4,5,6,7, : Froid excessif
Jouidi 8 : Le temps commence à radoucir
10, 11 : Beau temps
Lundi 12 : Beau temps , froid , bise
Mardi 13 : Forte bise , froid
Mercredi 14 : Bise encore plus forte et plus froide
Vendredi 16 : Temps splendide
Samedi 17 : Beau temps . Le tantôt : bise
Dimanche 18 : Beau temps . Bise
Lundi 19 : Couvert
Mardi 20 : Pluie
Mercredi 21 : Pluie, vent neige
22 au 28 : Mauvais temps , neige, froid
Jouidi 29 : Mauvais temps . Froid . Mouches de neige
Samedi 31 : Temps un peu radouci .

LA VIE DE NOS ANCESTRS ... (Journal d' E. Abonnol)

Saint Didier , landi 5 Fevrier 1900

Parti à 7H30 , à pied, pour St Brème. Arrivé à 10H30. Pris vin chaud, puis diné chez Dauron. Pendant le dîner Casimir Benoit Giraud lui a apporté des briques . A trinqué avec nous. En revenant à 2H 1/2 vu Père Pupin et Jean Fra aux Chapoux. Ma femme est venue à ma rencontre à la Posterie . Rentrés à 5H30 . Couchés à 7H30.

Mardi 18 Decembre 1900

Partons pour Corps à 4h du soir . Buons bouteille à la Posterie. Arrivons à 10h30.

Mercredi 19 Decembre

Le matin fais commissions. Vais dîner chez Antonin après avoir pris Pernod chez Mouison. A 3h 1/2 pars par courrier pour Gap : traineau decouvert jusqu'à la Guinguette; après couvert . Sommes 7 . Arrivons à 11h . Mange potage et fromage avec les voyageurs et vais me coucher, à minuit , gelé.

.....
DICTONS ET PRÉSAGES :

Sainte Agathe :

Sainte Agatotta
- Val t'in vé ta vignotta
Sin té a fré no dé
Tourna té por u mé

Sainte Agathe
Va t'en vers ta petite vigne
Si tu as froid aux doigts
Retourne toi pour un mois.

Saint Médard

San Médard
Gran pissard
San Barnabé
Là copa lou pé.

Saint Médard
Grand pissard
Saint Barnabé
Lui coupe la pied

TEMOIGNAGES DU PASSE / LA CHANSON DU GUERRIER

ET

NOTRE-DAME DE LA SALETTE : RELATION
.....

Le texte de la chanson a été trouvé relié aux quatre feuillets imprimés relatant l'Apparition et les "Faits extraordinaires". Tous deux sont datés de l'année 1846.

Pour conserver au texte manuscrit toute son authenticité, le Petit Corpatus vous le présente avec son orthographe originelle.

.....

Chanson du Guerrier

- 1) Compagnon d'armée je suis déguagé, je pars à l'instant muni de mon congé, après huit ans de Campagne passé, Monsieur il (est) tent (temps) de se retiré que chacun de vous en fasse autant sous les ordre de napoléon le Grand.
- 2) Je par à linstan je vait battre au sang papa ma séron bien content de voir nayant que moi de garsson, me croyant mort du fou du cannon, de voir nayant que moi de soutien pour soulager leurs peines et leur bien.
- 3) Bonsoir bravensans (braves gens) donne logement à se bravent militaire empassant (en passant), oui mama me dit alinstant, entre bon soldâ, vous serait (serez) content, vous noré (n'aurez)(vous aures) le lie (lit) de mon fils, qui fait maintenant fassent (face) àllénemis (à l'ennemi).
- 4) Avant de causser (causer) Monssieur fat (va) soupér, assoye et fait comme nous, oui mon papa me dit en soupent (soupirant), je voudra bien avoir mon enfant, aussi guai aussi bien portant Monssieur que vous saillés (soyez) appresens (à présent).
- 5) Dans quelle armée et il (est-il) votre fils, dans l'armée d'Allemagne (du Rhin) ou bien dilalie (d'Italie), mon bon Monssieur je rien sai pas, peutêtre quil et mort du fou du comba depuis qu'il et o regiment et nous à pas écrit du tout se pauvre enfant.
- 6) Calmé calmé votre douleur, votre fils viendrât pour sefer vos pleurs, sils peut obtenir son congé dans peu de temps vous le revarré, il viendrâ sou peu de jours pour soulager le cœur (cœur) de vos vieux jours.
- 7) Mama méyant bien examiné me disant Monssieur je ne crois pas me trompé dite moi si vous ête mon fils vous es -(êtes)-rayé) je ne crois pas me trommé dite moi si vous ête mon fils vous es portrait sa fisionomie mon bon Monssieur ne tardait pas tiré % nous de peines et d'embarra.

B) Qui ser (cher) papa qui ser mama je vein ici mé joindre dans vos bras apre avoir bien suporté tout de peine et faticue darmée- je vien muni de mon congé signé de notre général darmée.

Au (oh!) mon cher enfant que me rang content je ne regréte y plus larmée apprésent à (au) plaisir que j'ai de revoir mon enfant Con (qu'on) maille querir du vin promptement de voir nayant que lui de scutien pour soulager mais peines et mon bien.

A votre santé, ser papa ser mama buvons dons (d'ene) tous et sovons content à la santé de ma sere (chère) Babé celle qui mon cœur (cœur) à tant aimé si elle à conservé sons amour je l'épouse-rai enfin de grand cœur.

SIGNE :

" Fait le Deux Fevrier Mil Huit Cent Quarante Six à les diguières Commune du Claixil Canton de Saint Firmin"

Joseph Achin des diguières

FAITS EXTRAORDINAIRES QUI ONT
suivi l'apparition miraculeuse

Face du Sauveur trouvée dans une pierre :

" Le 15 Octobre, deux officiers du 15^{ème} de ligne, passant à Corps pour se rendre en Corse, où ils conduisaient un détachement de recrues, entrèrent dans le café de l'Isère tenu par le sieur Magnan, afin de voir les enfants qu'ils se proposaient de questionner; effectivement, le petit Maximin qui avait été averti, arriva sur les sept heures du soir. Les officiers l'interrogèrent fort longuement; il répéta de nouveau le récit que nous venons de rapporter, puis les officiers demandèrent à voir la pierre sur laquelle la Saint-Vierge s'était assise. L'enfant se rappelant qu'il en avait donné un morceau (ce morceau avait été détaché de la pierre qui est déposée chez M. le Curé de Corps, comme cela vient d'être dit) à un ouvrier, courut chez lui pour le lui demander. Cet homme en détacha un fragment qu'il garda et remit le reste au jeune Maximin, qui l'apporta religieusement à M.A..., l'un des officiers. Les personnes au nombre de vingt qui se trouvaient dans le café se pressèrent alors autour d'eux et plusieurs demandèrent à M.A... un morceau de cette pierre. M.A... la rompit avec une baguette de fer, et il en distribua les parcelles à qui en voulait. Il lui en restait un morceau de quatre centimètres cubes environ, lorsque Mme Magnan le sollicita de lui en céder une partie. L'officier la divisa en deux et un des témoins s'écria aussitôt : Une tête de Christ! Tout le monde regarde et l'on voit très distinctement sur l'une de ces parties restée entre les mains de l'officier des lignes qui rappellent la face du sauveur. Chacun voulait posséder ce morceau; M.A...refusa de s'en dessaisir en disant qu'il allait s'embarquer et que ce précieux objet lui porterait bonheur. Il déchira alors un feuillet de son calepin et fit une copie des traits qui se voyaient sur la pierre. Comme on le pria de donner son nom, M.B...le deuxième officier, écrivit sur ce papier et sous le dessin : M.A...au 15^è de ligne; M.B..., même grade, même régiment; à côté de la Figure il ajouta encore : Présents tous deux lorsqu'on a cassé la pierre qui représente la figure que voici dessinée. Jusqu'à 10 H du soir il vint beaucoup de personnes pour vérifier ce fait extraordinaire.

LES COUTUMES A LA SALETTE : Le RIGAUDON

d'après le livre de M. VINCENTI:
La Salette-Fallavaux (notes historiques,
scènes et coutumes)

Le "Saletta" est d'humeur joviale et hospitalière; on n'entre point chez lui sans "trinquer le verre". Honnête, serviable et loquace, on sent déjà poindre en lui le tempérament provençal. A part les airs de Rigaudon, la chanson en langue locale est rare à La Salette.

Comme dans le Champaur, le TRITIVES, le Beaumont et la Mathéysine, la danse locale est le Rigaudon. Le Rigaudon n'est pas une danse ordinaire. C'est la danse ancestrale rituelle; celle que, peut être, la tribu dansait autour des sacrifices ou du feu retrouvé. La ronde on battant des mains, qui commence chaque motif, c'est le circuit fermé le corolo magique qui éloigne les mauvais esprits, le rythme vif, le pas fléchi aux genoux, les trespignements sur place, les frappements de pieds, les cliquements de doigts, les sauts et les sauvages "you...you...feu" (le cri de guerre), tout cela donne bien l'impression d'une danse primitive et barbare.

Pendant que l'homme avance, recule à pas précipités, saute et pousse son cri, la femme se contente de se tourner vers lui tout d'une pièce en faisant de petits pas et en cliquant des doigts.

A La Salette on distingue le Rigaudon à 2 danseurs, le Rigaudon à 4, 5 ou 8 danseurs et le Rigaudon à double cordon (vis-à-vis alternés). On danse à l'accordéon ou au violon sur des airs variés. Mais on danse aussi à la voix.

Voici quelques uns de ces Rigaudons dont les paroles naïves ou malicieuses sont toujours d'une extrême simplicité:

LOU COUCOU

Lou coucou
Fait son nid au l'ombro
Lou coucou
Fait son nid pr partout
Quand vient lou vègre
La maire li vo être
Quand vient lou dsour
Lou peiro li tout dsour.

LE COUCOU

Le coucou
Fait son nid sur l'arbre
Le coucou
Fait son nid partout.
Quand vient le soir
La mère vout y être
Quand vient le jour
Le père y est toujours.

LA FILLA DE VE LOU z'Hérans

LA FILLA
de vé lou z'Hérans
Que souv fièra (bis)
LA FILLA
de vé lou z'Hérans
Que souv fièra
Sin z'amants!

LES Filles de et Jean d'Hérans

Les filles
de vers les Hérans
Qu'elles sont fières (bis)
Les filles
de vers les Hérans
Qu'elles sont fières
Sans amants!

LA FILLA de lou Monastier

LA FILLA
de lou Monastier
Souv malin
Comme de guépiera.
S'arzoun
Contre lou garçons
Comme la chèvre
Contre lou buisson

Les filles de monastier d'Ambel

Les filles
du Monastier
sont malignes
comme des guépiera.
Elles se dressent
Contre les garçons
Comme la chèvre
Contre le buisson.

La filla de la Croix
Filla de la Croix
Prenez garde!(bis)
Filla de la Croix
Prenez garde aux osseaux!

Liavia un'osseou
Que vourava (bis)
Li avia un'osseou
Que vourava à l'abandon!

Rigaudon recueilli auprès de Maximin Pra. (La Salette®). Ces paroles auraient un sens libertin, le mot osseou, oiseau, se rapportant ici à un objet que nous ne saurions nommer...

La filla de vè Trémini

LA filla
De vè Trémini
En la rogne
Comme de cabris

Se frottou
De pécuré robe de maou
Et que lou faé maou!
Que lè faé couiré!

Rigaudon recueilli auprès de Calixte Fr. (La Salette)

Les filles de la Croix de la Pigno
Filles de la Croix
Prenez garde!(bis)
Filles de la Croix
Prenez garde aux oiseaux!

IL y avait un oiseau
Qui volait (bis)
Il y avait un oiseau
Qui volait à l'abandon!

Les filles de Tréminis

Les filles
De Tréminis
Ont la rogne (la gale)
Comme des cabris.

Elles se frottent
DE poivre et de sel
Que cela les fait cuire
Et leur fait mal!

\$\$\$\$\$

\$\$\$\$\$

\$\$\$\$\$

LE CAFÉ DONT ON PARLE TANT... Quelques lignes d'un dictionnaire botanique de 1877

CAFÉ : Coffea arabica) Petit fruit qui croît à l'arbre appelé CAPPIER ou CAPPESYER, qu'on trouve en abondance dans l'Arabie heureuse. Son usage est familier à toutes les nations. On le fait rôtir, on le réduit en poudre et on le fait bouillir ensuite dans de l'eau commune, on verse la liqueur par inclination et on y ajoute du sucre à discrétion. Cette boisson se prépare journellement, plutôt pour la sensualité et comme une boisson délicieuse, que pour la nécessité et comme remède; ce n'est pas que le café ne soit utile pour la santé et n'ait de grandes vertus, entre autres celle de fortifier l'estomac et le cerveau, d'accélérer la digestion des aliments, d'apaiser les maux de tête et d'abattre les vapeurs du vin; il rend la mémoire et l'imagination plus vives; il fortifie le cerveau et donne de la gaieté; il empêche l'assoupissement après le repas, il provoque les ordinaires et pousse les urines; enfin il purge par le ventre quelques personnes. Mais toutes ces propriétés n'ont lieu qu'autant qu'on prend le café par remède et avec modération; car ceux qui en ont contracté une trop forte habitude par un usage journalier, n'éprouvent plus ces effets. Son usage excessif est même pernicieux, surtout à ceux qui ont le poitrine délicate, et de la disposition à la pneumonie. Les personnes maigres, vives et qui dorment peu, doivent s'en abstenir, car il maigrit considérablement, il empêche de dormir, il épuise les forces et rend impuissants ceux qui en prennent avec excès.

....le moyen le plus simple et le plus naturel de s'en servir, c'est d'en tirer une teinture, comme on fait du thé: On prend un gros de café en fève, bien mondé de son écorce; on le fait bouillir l'espace d'un demi quart d'heure au plus, dans un demi septier d'eau, ensuite on retire du feu la liqueur qui est d'une belle couleur citrine, et après l'avoir laissée reposer quelque temps bien bouchée, on la boit chaude avec du sucre.

Texte et orthographe originaux!

UNE JOLIE " PECHE "



Le dimanche 27 février, 2^e jour de l'ouverture de la pêche, M. Alain RUPPY a eu la chance de sortir des eaux du lac du Sautet, 2 truites pesant respectivement: 2.200 kg et 1.400 kg. Nous le félicitons pour cet exploit et lui souhaitons de nombreuses autres belles prises.

5 points
HORIZONTALEMENT - 1. Caractères - 2. Olivier - Ce - 3. Quart Livre - 4. Un - la - Gali - 5. OH - Eul - 6. Loe - lo - Dur - 7. Lirons - Ré - 8. Epées - O - so - 9. Su - Rue - 10. Italiques - 11. Osé - CEul - 12. Ré - Finesse.
VERTICALEMENT - 1. Coquilles - Or - 2. Alun - Algues - 3. Rio - Ocre - Te - 4. Avril - Iens - 5. Citation - Lot - 6. Iol - On - Rien - 7. Erige - Souque - 8. Vaud - Veufs - 9. Ecriture - 10. Sues - Résiste.